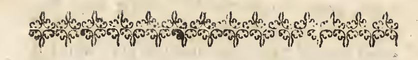
HISTOIRE ADMIRABLE

ARRIVE'E EN LA PERSONNE d'vn Chirurgien, qui fut condamné par Iuſtice il y a enuiron quatre mois, comme homicide de ſoy-meſme.



A PARIS
M. DC. XLIX.



HISTOIRE ADMIRABLE arriuée en la perſonne d'vn Chirurgien, qui fut condamné par Iuſtice il y a enuiron quatre mois, comme homicide de ſoy meſme.

DIEV, dit le Prophete, eſt auſſi admirable en ſes Saincts qu'il eſt Sainct en ſes actions, & iudicieux en ſa conduite ſur les hommes; nous auons des preuues de cette verité infaillible dans toutes les hiſtoires, où nous remarquons que ce n'eſt pas d'auiourd'huy que le Ciel meſnage nos vies & nos fortunes d'vne maniere qui nous eſt inconnuë, & meſme que nous ne deuons pas penetrer par reſpect. Mais l'hiſtoire ſuiuante que ie vais raconter & qui s'eſt paſſée en cette Ville de Paris il y a enuiron quatre mois en fera foy. Vn honneſte homme, Chirurgien de ſon Art, nommé Iacques de la Creſſonniere natif de Boiſcom-

mun, auoit commencé sa fortune auec feu Monsieur de Bordeaux, au seruice duquel il auoit amassé quelque chose; de là en apres il s'engagea à celuy du feu Cheualier Garnier, qui est mort Gouuerneur de Toulon, ville frontiere de France & de Sauoye, & vn port de mer d'importance; de sorte qu'il fut auec luy en Catalogne à la prise de Rose, & de là au siege d'Orbitello, à la prise de Portolongone & de Piombino, où moy mesme qui escris auec larmes, & non sans estonnement, l'accident funeste de sa deplorable mort, l'ay veu mille fois & conuersé auec luy ciuillement & honnestement. Cét homme donc retourné de tous ces voyages, apres auoir rendu les derniers deuoirs à son bon Maistre, vint à Paris, où désjà dans quelques autres rencontres il auoit contracté affection auec quelque sage fille dans l'esperance d'vn legitime mariage; & comme ses amis le iugeoient sur le point de s'engager dans les liens de Chymenée, le bruit courut que luy-mesme par vn desespoir estrange s'estoit rendu esclaue des Demons, & captif de la mort, laquelle fut approuuée de la Iustice comme violentée, & pour ce son cadavre condamné d'estre priué de sepulture en Terre
saincte

saincte. Or beaucoup alleguent plusieurs raisons de s'estre ainsi donné la mort : les vns disent, qu'ayant somme d'argent il l'auoit donnée à garder à vn Procureur, qui manquant de pratique durant cette guerre, auoit gagné les champs & volé la Cressonniere : les autres asseurent qu'il s'est osté la vie pour auoir esté mal recompensé de son Maistre, comme il arriue assez souuent que les meilleurs seruices sont payez d'ingratitude : les autres enfin protestent que c'est l'amour qui a causé son aueuglement & sa perte, & que cette meurtriere la couuert de playes & d'infamie, au lieu qu'elle comble les autres de ioye, de gloire, & de contentement. Mais ce qui est de plus estrange en cette histoire, c'est que les signes qui paroissent en sa personne font aucunement douter si sa mort est venuë de luy ou d'autres. Ie dis cecy sans offenser ny interesser personne, & le plus asseuré c'est de laisser l'affaire au iugement de Dieu. Neantmoins l'on iuge par les accidens qu'il y a en ce rencontre quelque chose d'extraordinaire. En effet, quelle apparence qu'vn corps enseuely depuis quatre mois parmy les immondices, les puanteurs, les charongnes, & les ossemens des animaux, ait en-

core la main palpable, la chair blanche, & les nerfs auec mouuement, si ce n'est par permission de Dieu, qui fait connoistre par ces signes qu'il veut que l'on espluche l'affaire de plus prés, & que l'on en examine les circóstances. S'il est vray ce que plusieurs disent auoir veu de leurs yeux que son bras soit eleué hors de terre, & que sa main piquée d'vne lancette ait rendu du sang; sans doute ce sang demande vengeance, & ce bras s'estend pour chastier les coulpables de sa mort. Ce n'est pas d'auiourd'huy que la Iustice se trompe, qu'elle rend des innocens criminels, & des criminels en fait des innocens. Sainct Nicolas fit miracle en la personne de trois Marchands qui auoient esté condamnez au gibet iniustement; Et les Annales rapportent qu'vn Preuost de Paris fut obligé de faire dépendre de la potence trois ieunes hommes de Ponthoise qu'il auoit fait mourir auec trop de precipitation, les conduire la torche au poing iusques au lieu de leur naissance, comme pour faire amende honorable à leur innocence, & les faire inhumer à ses despens. Enfin sans blâmer les Iuges ils ont deuant les yeux vn bandeau qui souuent leur cache la verité d'vne affaire, comme les

Medecins nous laſſent mourir pour ne pas connoiſtre nos maladies. Et pour concluſion, bien que ce malheureux ſe ſoit donné la mort luy meſme, non pas la Iuſtice, le grand concours de peuple neantmoins qui va en foule & auec empreſſement voir ce cadavre à demy viuant, nous fait croire qu'il y a quelque choſe de prodigieux, puis que la voix du peuple eſt celle du Ciel, & qu'elle paſſe pour des inſpirations d'en-haut.

FIN.

